

L'image culturelle d'une destination est désormais une vraie motivation pour une frange importante des touristes. Le nombre de musées dans le monde est passé de 22.000 en 1975 à 55.000 aujourd'hui, ce qui confirme, entre autres, la croissance spectaculaire du tourisme culturel au cours des dernières décennies. Le musée français du Louvre, qui reçoit chaque année à lui seul plus de 10 millions de visiteurs, en est un exemple édifiant.

Ce que la culture apporte aujourd'hui au tourisme est inestimable : une offre majeure de sites archéologiques, de monuments, de musées, de parcours historiques avec des activités plus contemporaines : art, architecture, design, musique, cinéma... ; mais aussi un patrimoine immatériel important, un savoir-faire ancestral revisité, des coutumes et des traditions millénaires. Autant de motifs qui renforcent l'attractivité de notre destination.

Nous sommes aujourd'hui profondément conscients de la nécessité de conforter la position de la Tunisie en tant que destination phare en Méditerranée et en Afrique à travers une meilleure exploitation de tous les atouts de notre pays.

Car, au-delà du balnéaire qui a fait sa réputation, la Tunisie doit s'ériger en une destination où « *l'on se cultive sans s'ennuyer* ». Le balnéaire, le Sahara, la Thalasso comptent désormais parmi les atouts reconnus de la Tunisie. Il nous faudra aller plus loin pour renouveler notre offre, tant pour fidéliser la clientèle actuelle que pour en attirer une nouvelle.

Nous croyons au rôle que peut jouer le patrimoine pour fournir aux touristes une meilleure expérience du pays et un séjour plus satisfaisant. D'où, notre souci de donner une place prépondérante à la promotion du patrimoine culturel et historique au sein de nos structures et de nos budgets.

Je voudrais rappeler que le tourisme culturel n'est pas uniquement synonyme de l'existence de sites archéologiques ou de musées. La véritable promotion de ce créneau suppose aussi des ingrédients, des préalables, et particulièrement des convictions et des attitudes. L'on ne peut, et à titre d'exemple, avancer sur cette voie quand les horaires d'ouverture et de fermeture des musées sont alignés à ceux de l'administration ou encore quand certaines excursions touristiques consacrent beaucoup plus de temps aux magasins de shopping qu'au musée de Bardo qui abrite l'une des meilleures collections de mosaïques dans le monde.

Je voudrais rappeler pour mémoire qu'il y a trois ans, les ministères du Tourisme et des Affaires culturelles avaient signé une convention de partenariat comportant plusieurs clauses dont la plus importante à mon sens : celle qui devrait favoriser l'émergence d'un partenariat public-privé (PPP) et permettre aux jeunes compétences porteuses de projets innovants d'animation et de valorisation du patrimoine de s'épanouir et de servir ce créneau. Les résultats d'une telle démarche sont en-deçà des espoirs.

Les démarches du genre ont depuis des années foisonné. Je citerais à ce propos une approche intitulée « contrat de destination » dont l'objectif est de faire valoir les potentialités culturelles des régions intérieures faisant l'objet d'un plan de coopération entre le ministère du tourisme et l'agence française de développement touristiques Atout France.

Si j'ai tenu à énumérer ces exemples, c'est pour vous dire que le secteur qui retient notre attention aujourd'hui a été suffisamment étudié et que le temps de l'action est la seule voie du salut. C'est un défi qui nous interpelle tous.

Je proposerais à monsieur le Ministre :

- la mise en place d'une stratégie réelle et un plan d'actions qui engage l'ensemble des intervenants notamment le ministère des affaires culturelles et des organismes responsables du patrimoine ainsi que le tissu associatif intéressé. Nous comptons sur vous, M. le Ministre, pour faire sauter les verrous d'ordre administratifs et réglementaires contraignants ;
- sensibiliser encore et davantage les bailleurs de fonds à investir la filière culturelle et à élaborer des référentiels de financement adaptés à l'activité ;
- inviter les voyagistes à intégrer dans leurs circuits de nouveaux sites et monuments à l'instar du site de Oudhna ;
- poursuivre le soutien des événements culturels organisés dans des sites historiques emblématiques, des projets de circuits valorisant notre patrimoine immatériel, et toute initiative dans ce sens.

Notre ambition est de libérer les initiatives, de professionnaliser la valorisation du patrimoine culturel et de permettre aux jeunes tunisiens d'emprunter une voie hautement porteuse. C'est une ambition que nous voulons partager avec toutes les parties prenantes, y compris nos partenaires étrangers dont je salue l'intérêt et la disponibilité.

Cette ambition qui nous anime tous, j'en suis persuadé, doit changer notre tourisme et le faire évoluer vers un tourisme durable, diversifié et à haute valeur ajoutée.

Un tourisme que nous voulons en phase avec les nouvelles attentes du touriste de demain.